

Éditorial

Louis Raymond

Volume 18, Number 1, 2005

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1008467ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1008467ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Presses de l'Université du Québec

ISSN

0776-5436 (print)

1918-9699 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Raymond, L. (2005). Éditorial. *Revue internationale P.M.E.*, 18(1), 7–8.

<https://doi.org/10.7202/1008467ar>

Éditorial

Merci, Pierre-André!

J'ai l'honneur et le privilège de m'adresser aux lecteurs de la Revue internationale PME pour la première fois en tant que rédacteur en chef de la revue. Comme l'a annoncé Pierre-André Julien dans un précédent éditorial, j'ai accepté de lui succéder à la rédaction de la Revue, et ce, après 18 années de travail à ses côtés en tant que membre du Comité de direction. Que peut-on dire de la rigueur intellectuelle, du travail acharné et de l'enthousiasme débordant de Pierre-André qui, tout au long de ces années, ont essentiellement fait de la Revue ce qu'elle est aujourd'hui, soit le principal pôle de diffusion de la recherche francophone sur les PME et l'entrepreneuriat? Le seul mot qui me vient à l'esprit, banal peut-être mais sincèrement et profondément ressenti, est merci, Pierre-André!

C'est donc une tâche lourde mais stimulante qui m'attend, soit poursuivre l'œuvre de Pierre-André au plan de la diffusion et de l'impact de la Revue tout en maintenant le niveau élevé de qualité scientifique des articles qui y sont publiés. Je serai secondé dans cette tâche par les membres des nouveaux Comité de direction, Comité de rédaction et Comité scientifique qui ont gracieusement accepté de contribuer à la réalisation de la mission et à l'atteinte des objectifs de la Revue. Cette mission, rappelons-le, est essentiellement de publier des articles de recherches empiriques, conceptuels et méthodologiques portant sur la gestion et l'économie des petites et moyennes entreprises (PME) et sur l'entrepreneuriat.

Pour répondre aux exigences de la Revue, un article empirique devrait contribuer à la validation, à l'extension ou à l'élaboration de la théorie dans le domaine de la PME et de l'entrepreneuriat. Outre ses retombées pour la recherche, l'article devrait avoir des retombées directes ou indirectes pour la pratique ou les politiques publiques. Un article conceptuel devrait faire progresser la théorie dans le domaine de la PME et de l'entrepreneuriat, ce qui peut être fait en développant une nouvelle théorie, en confrontant ou clarifiant des théories existantes, en synthétisant des progrès récents et de nouvelles idées pour renouveler la théorie ou en lançant une recherche théorique par l'identification et la définition d'un problème managérial ou entrepreneurial nouveau. En particulier, les revues de littérature et les essais historiques devraient fournir des apports théoriques. Dans la mesure du possible, un article conceptuel devrait non seulement avoir des retombées pour la recherche, mais aussi pour la pratique ou les politiques publiques. Enfin, un article méthodologique devrait apporter une contribution théorique ou empirique, en développant, par exemple, une nouvelle méthode ou un nouvel outil de mesure pertinent à la recherche et à la pratique en PME et en entrepreneuriat.

La Revue ne privilégiant aucune école de pensée ou paradigme particulier, la recherche qui y est publiée peut prendre une position épistémologique positiviste, interprétative, constructiviste, critique, pragmatique ou autre. Le pluralisme dialogique des méthodes de recherche est prôné, incluant entre autres les études quantitatives et qualitatives, de terrain et expérimentales, méta-analytiques et multi-méthodes. Par ailleurs, la Revue n'est liée à aucun champ disciplinaire, niveau d'analyse ou contexte national particulier. La recherche faisant appel à l'interdisciplinarité, la pluridisciplinarité et à la transdisciplinarité y est encouragée.

Les propos précédents quant au pluralisme et à la diversité des approches théoriques et méthodologiques sont illustrés par les articles et notes de recherche publiés dans ce premier numéro de 2005. C'est ainsi que l'article de Michel Dimou et Alexandra Schaffar de l'Université de la Réunion nous propose une analyse de l'émergence des districts industriels dans un contexte particulier, soit celui des pays périphériques, en utilisant le cas de l'île Maurice. Quant à eux, Joseph Ngijol et Didier Chabaud de l'Université de Cergy-Pontoise, utilisent la théorie des réseaux sociaux pour analyser un phénomène encore peu étudié, soit la détection et l'évaluation des occasions d'affaires par l'entrepreneur. Écrit par Fatiha Fort et Jean-Louis Rastoin de l'École nationale supérieure agronomique de Montpellier ainsi que Leïla Temri de l'Université de Montpellier I, le troisième article traite des déterminants exogènes de l'innovation à partir d'une enquête menée auprès d'entreprises du secteur agroalimentaire. Une note de recherche de Wafî Chtourou de l'Université Jean-Moulin, Lyon III adopte une perspective stratégique des réseaux, basée sur le paradigme éclectique, pour appréhender le phénomène de l'internationalisation des PME à travers un cas concret. Provenant de Sophie Peillon de l'École supérieure des mines de Saint-Étienne, la dernière note de recherche utilise la théorie contractuelle et la théorie basée sur les compétences pour effectuer une analyse dynamique du pilotage des groupements de PME et proposer une typologie opérationnelle de ces groupements.

Je conclurai en espérant être digne de la confiance que Pierre-André a placée en moi en me demandant de lui succéder à la barre de la Revue internationale PME.

Le rédacteur en chef

Revue internationale P.M.E., vol. 18, n° 1, 2005